

## Hypertension, insuffisance rénale, tueurs silencieux



En France, 35 000 personnes souffrent d'une insuffisance rénale qui nécessite une dialyse. Crédits photo : AP

**Les maladies du rein sont ignorées du public et diagnostiquées tardivement. Elles frappent un nombre croissant de personnes en France et dans le monde.**

Certaines affections se développent insidieusement et induisent des lésions microscopiques, sans bruit, sans symptôme pendant des années. Brutalement, lorsque les troubles apparaissent, il est trop tard. C'est le cas de l'hypertension artérielle capable d'évoluer à bas bruit pendant des décennies, sans être diagnostiquée ou traitée. Quasiment du jour au lendemain, une insuffisance rénale terminale apparaît : la personne est épuisée, souffre éventuellement de différents troubles, notamment neurologiques.

Un bilan biologique permet de diagnostiquer l'insuffisance rénale chronique terminale. À ce stade-là, il n'y a plus d'autres choix que la dialyse ou la transplantation. Environ 30 % des personnes atteintes d'insuffisance rénale terminale ont découvert leur maladie dans le cadre de l'urgence.

Lundi, à l'occasion de la présentation de la journée mondiale du rein le 12 mars prochain (voir encadré), le professeur Éric Rondeau (hôpital Tenon, Paris) et toute l'équipe d'experts de la Fondation du rein ont mis en exergue le rôle majeur de l'hypertension artérielle dans la genèse de l'insuffisance rénale. Ils ont affirmé en particulier qu'un dépistage régulier de l'insuffisance rénale chez les personnes à risque (hypertendues, diabétiques, ayant des antécédents familiaux de maladies rénales...) associé à un traitement précoce permet d'éviter cette maladie du rein ou de la retarder. En France, 35 000 personnes ont besoin d'une

dialyse rénale et 25 000 autres vivent avec une greffe de rein.

Avec le diabète auquel elle est souvent associée, l'hypertension artérielle est une des principales causes d'insuffisance rénale. En France, 7 millions de personnes sont hypertendues, la moitié seulement suit un traitement et seulement 35 % de celles qui sont traitées ont un niveau tensionnel correctement équilibré. L'hypertension est connue pour être un facteur de risque cardio-vasculaire. Son impact sur le rein est largement ignoré par la population. Il existe semble-t-il une sensibilité individuelle du rein à l'hypertension. Tous les hypertendus ne souffrent pas d'insuffisance rénale.

## Dépistage

L'hypertension aboutit chez certaines personnes ayant une susceptibilité génétique particulière, à créer une néphroangiosclérose progressive : les vaisseaux sanguins sont préférentiellement touchés par une sclérose. Cette néphroangiosclérose est plus fréquente chez les personnes âgées, mais s'observe parfois - rarement - avant l'âge de 30 ans. « Le traitement médical de l'hypertension, s'il est bien suivi et s'il est efficace sur le contrôle de la pression artérielle, permet de prévenir la survenue des complications cérébrales et cardiovasculaires, mais aussi des complications chroniques et notamment l'insuffisance rénale chronique », assure le Pr Éric Rondeau.

Tous les facteurs permettant de contrôler la tension artérielle réduisent aussi le risque d'insuffisance rénale. Il s'agit des médicaments. Mais pas seulement. Une perte de poids de 5 kg diminue le niveau de tension, tout comme la pratique d'un exercice physique régulier et la réduction de la consommation d'alcool et de sel.

Faut-il faire un dépistage systématique de l'insuffisance rénale par des examens biologiques réguliers ? Sans doute pas, affirment les experts, mais il faut s'intéresser plus particulièrement aux populations à risque élevé. En octobre dernier, la Fondation du rein, avec le concours de laboratoires d'analyses publics et privés, a lancé une semaine de dépistage de l'insuffisance rénale. Plus de 9 000 personnes y ont participé. L'analyse des résultats sera bientôt publiée.

### Une Journée mondiale du rein le 12 mars

Richard Berry, dans un petit film qui sera diffusé à Paris lors du gala de la Journée mondiale du rein, le 12 mars prochain, explique avec beaucoup de conviction pourquoi il a donné un de ses reins à sa sœur atteinte d'une maladie rare. Il est engagé désormais auprès de la Fondation du rein. Et il n'est pas le seul. Au côté de nombreux professeurs et experts impliqués dans cette fondation, plusieurs personnalités ont décidé de se battre contre ces affections mal connues, Michel Chevalet (journaliste) victime dans son enfance d'une insuffisance rénale aiguë, Thierry Dassault vice-président de la Fondation (et administrateur du Figaro) dont un proche souffre d'une maladie rénale rare, Régis Volle ayant bénéficié d'une greffe de rein...

En 2006, la Fédération internationale des fondations du rein et la Société internationale de néphrologie ont décidé de créer une Journée mondiale du rein qui a lieu chaque année le deuxième jeudi du mois de mars. L'objectif est d'informer le grand public, les professionnels de santé et les décideurs

politiques du fléau que représentent les maladies rénales et d'aider la recherche. " Mettre en évidence les possibilités actuelles de dépistage, de diagnostic et de traitement, ainsi que les perspectives et les résultats des recherches scientifiques constitue le programme de cette journée dont la Fondation du rein a la responsabilité pour la France ", explique le docteur Brigitte Lantz, néphrologue, chargée de la communication, et qui avoue aussi avoir souffert d'un problème rénal.

À l'occasion de cette journée mondiale, un colloque se tiendra à l'Académie de médecine, un gala aura lieu la veille, le 11 mars à la Sorbonne, et dans toute la France, de nombreuses initiatives locales seront organisées. Pour tout renseignement : [www.fondation-du-rein.org](http://www.fondation-du-rein.org).

**LE FIGARO** · *fr*